

## Session SNCC « Bible, récit bibliques et espace familial »

25 et 26 novembre 2013 - Paris

Intervention de Marie-Hélène Durand (SNCC)

**Comment proposer des démarches bâties autour d'un récit biblique pour les jeunes enfants et leurs parents ?**

**Ou plutôt...Comment favoriser le travail de l'Esprit Saint en créant les conditions favorables pour que le texte biblique adressé, soit entendu et reçu comme Parole de Dieu ?**

*Dans ce qui suit, je me référerai à l'exhortation apostolique Catechesi Tradendae (1979), au Catéchisme de l'Eglise Catholique (1992), au Directoire Général pour la Catéchèse (DGC) (1997), à l'exhortation post-synodale Verbum Domini (2010), et au Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (TNOC), avec un focus particulier sur tout ce qui relève de l'Ecriture Sainte.*

*J'illustrerai souvent mon propos à partir d'exemples (en rouge dans le texte) pris dans les fiches 'animateur' En famille avec Dieu en ligne depuis avril dernier sur le site du SNCC [www.catechese.catholique.fr](http://www.catechese.catholique.fr).*

1

Selon le TNOC, il s'agit de proposer des démarches qui « *travaillent à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui* ». N'oublions pas que c'est Dieu qui a l'initiative première : l'Esprit travaille au cœur des familles, parents et tout-petits, et précède la démarche proposée par l'animateur ou catéchète. Pour l'animateur, aîné dans la foi, il s'agit de réunir les conditions favorables d'une relation à Dieu, personnelle et communautaire.

**Premier point fondamental : La Parole de Dieu est au centre de la démarche.** La Bible, entendue comme Parole de Dieu, n'est pas au service d'un thème ou d'une idée (comme c'était le cas dans certains anciens parcours, où des extraits de la Bible venaient illustrer le thème de la rencontre ou justifier une exhortation morale ; ce qui pouvait relever d'une certaine instrumentalisation de la Parole). Aujourd'hui, une démarche a une visée catéchétique, qui est une affirmation de foi qui dit quelque chose de Dieu en relation avec nous. Dans la démarche, la Parole de Dieu a la place centrale. La Parole est vivante et créatrice : « *elle est vivante... énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur* » (He 4,12) Et quand je disais tout à l'heure, qu'il s'agit de proposer des démarches qui « *travaillent à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui* » : vous avez certainement reconnu la définition de la pédagogie d'initiation, développée selon 7 points d'appui dans le TNOC. Et selon le 3<sup>ème</sup> point d'appui de la pédagogie d'initiation, toute démarche « *passse par la médiation des textes bibliques pour faire éprouver la présence fidèle et bienveillante avec laquelle Dieu ne cesse de se manifester aux hommes* ». C'est en fréquentant ainsi les Ecritures qu'une démarche qui « *travaille à rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui* » ouvre à la connaissance du mystère de la foi.

**Deuxième point :** Il s'agit de **permettre un cheminement** des personnes (grands et petits), donc de **proposer un chemin avec des pas successifs. Et sur ce chemin, chaque pas proposé est au service de l'implication du lecteur (ou auditeur) de la Parole.** Ce n'est pas rien : cela veut dire par exemple, qu'au cours d'une rencontre d'éveil à la foi ou avec des familles, ce n'est pas le bricolage qui est au centre (comme je l'entends dire quelquefois) ; Le bricolage est au service de l'implication des familles dans la réception de la Parole de Dieu, « *leur faire éprouver la présence fidèle et bienveillante de Dieu* ». C'est à l'animateur, dans une posture d'aîné dans la foi, de proposer sur le chemin, des pas

qui suscitent, éveillent le désir, donnent goût, aident à la mémorisation, l'intériorisation, l'appropriation ou l'actualisation de la Parole. Des pas qui permettent de donner du sens.

Il s'agit donc de proposer un chemin avec des pas successifs. animateurs, parents, enfants, tous sont en chemin à la suite du Christ, mais l'animateur, aîné dans la foi, qui conduit la démarche, préparera soigneusement les phases successives. Dans les fiches 'animateur' *En famille avec Dieu* : toutes les phases successives sont décrites en détail pour être accessibles à des animateurs chevronnés comme à des parents qui se lancent pour la première fois. Un paragraphe « *Pour préparer entre animateurs* » propose de vivre d'abord la démarche entre animateurs et/ou parents organisateur, avec des pistes pour approfondir dans le *Youcat*, le *Catéchisme de l'Eglise Catholique* et dans le livre *En famille avec Dieu*. C'est important que les animateurs puissent vivre d'abord la démarche pour eux-mêmes avant de la proposer. Ils sont dans une posture d'aîné dans la foi. Les phases successives de la démarche proposée sont matérialisées par des expressions du type : « *Faisons un pas de plus... ou je vous propose de faire un pas de plus, d'aller plus loin* ». Et il est bon que l'animateur lorsqu'il passe d'une phase à une autre puisse exprimer cette transition en une phrase, en rassemblant les fruits, les découvertes du pas précédent et en introduisant le pas suivant, pour donner toujours le goût d'aller plus loin.

Dans ce chemin proposé, Il s'agit de « *laisser la Parole de Dieu faire son travail* », de « *rendre possible le dialogue avec Dieu* », et de « *Conduire à la prière chrétienne* » (TNOC).

### Troisième point : Laisser la Parole de Dieu faire son travail

Le TNOC précise « La parole de Dieu retentit dans les Ecritures. Mais c'est une personne qui s'adresse aux hommes avant d'être un texte à étudier. **C'est le lieu d'une interaction.** Il faut conduire au texte biblique en favorisant tout ce qui peut rendre possible le travail de l'Esprit Saint au cœur de chacun :

- Une démarche soigneusement organisée
- Des apports de l'exégèse qui font entrer dans l'intelligence des Ecritures et relancent la marche
- Mais surtout de la vigilance et de l'écoute à l'égard de ce qui se passe dans les personnes lorsqu'elles rencontrent la Parole de Dieu », puisque d'après le *Catéchisme de l'Eglise catholique*, n°1101, « *c'est l'Esprit Saint qui donne aux lecteurs et aux auditeurs, selon les dispositions de leur cœur, l'intelligence spirituelle de la Parole de Dieu.* »

### Que peut comporter cette démarche « soigneusement organisée » ?

**Toute démarche soigneusement préparée doit permettre aux parents et aux jeunes enfants de formuler leurs demandes, leurs questions de vie, leurs doutes.** Selon le 1<sup>er</sup> point d'appui de la pédagogie d'initiation : il faut permettre aux personnes de tous âges « *de formuler leurs questions existentielles, savoir écouter leurs demandes, accueillir leurs découvertes, en cherchant l'attente, le désir de Dieu qui a déjà été éveillé en elles par l'Esprit Saint.* » Tout ceci rejoint ce que je répète depuis deux ans sur l'enjeu, aujourd'hui, de l'accueil des parents et des jeunes familles. C'est un vrai défi pour les communautés chrétiennes. Je ne vais pas me répéter, car les anciens parmi vous vont finir par se lasser... Vous en trouvez un condensé dans la fiche méthodologique « *Accueillir les parents d'aujourd'hui* » en ligne sur le site du SNCC comme les 4 autres fiches méthodologiques qui accompagnent les fiches 'animateur' *En famille avec Dieu*. L'idéal serait de pouvoir entrer en contact, rencontrer une première fois chaque famille avant de lui proposer une démarche à vivre avec

d'autres parents ou d'autres familles. Ceci permettrait d'entrer en dialogue, d'être à l'écoute des demandes, des préoccupations, des questions qui habitent la famille, et ainsi d'ajuster les propositions qui seront faites. **A noter aussi que les jeunes familles sont aussi plus réceptives lorsqu'elles s'invitent entre elles ou lorsque l'invitant/animateur est aussi un jeune parent.**

**Toute démarche soigneusement préparée suppose d'avoir une porte d'entrée qui précède la lecture du texte biblique, une sorte de seuil, adaptée aux personnes et respectant leurs liberté.** La

porte d'entrée du chemin proposé doit tenir compte des dynamismes et besoins vitaux des personnes (grands et petits), elle viendra éveiller, interroger l'expérience vitale des personnes.<sup>1</sup> Nous avons vu, lors de la session 2011, avec Anne Mortureux, psychologue clinicienne, que les parents sont animés d'une force de vie et d'une motivation extraordinaire pour tout ce qui est beau et bon pour la croissance de leur(s) enfant(s). Aider les parents à accueillir les questions éducatives, les questions humaines existentielles et les questions de foi qu'ils rencontrent en famille, les encourager dans leur rôle de parents est un vrai enjeu. Et n'oublions pas que les jeunes parents d'aujourd'hui sont dans une logique d'identité, et qu'ils sont en recherche de ressources et de repères pour se construire. Leur proposer de découvrir les ressources qu'offre l'Eglise pour mieux vivre leur responsabilité de parents et nourrir l'espace relationnel familial, peut répondre à ce dynamisme et besoin vital. **Toutes les fiches *En famille avec Dieu* proposent avant la lecture du texte biblique une porte d'entrée qui prend appui, ouvre à un questionnement, entre en résonance avec les préoccupations existentielles des familles, des jeunes parents ou des tout-petits, selon le cas : questionnement, choix de photos, choix de citations, jeu, fresque ou objet à réaliser en famille, une expérience à vivre avec tout son corps (par exemple : marcher avec les yeux bandés et en faisant confiance à celui à qui l'on tient la main)... :**

- **Au début d'un temps spécifique parents :** Dans la 1<sup>ère</sup> double page de chaque tableau du livre *En famille avec Dieu*, l'alternance de textes et de photos, va entrer en résonance avec la vie des personnes, et mettre la vie concrète des familles au cœur de la démarche. Cette double page offre de multiples porte d'entrée pour démarrer une rencontre avec des parents ou des familles, pour faciliter l'entrée en dialogue, libérer la parole... *« Parmi les photos, les citations, est-ce que l'une vous touche particulièrement ? Laquelle choisiriez-vous ? Pourquoi ? Ou au contraire, est-ce que l'une vous surprend ? vous choque ? »*
- **Au début d'un temps spécifique tout-petits :** La porte d'entrée peut aussi partir d'images mais adaptées à leur âge avec des situations de leur vie quotidienne (par ex. dans la fiche « *Etre heureux en famille !* » ou « *Peut-on s'engager pour toujours ?* »).

Ce temps qui précède la lecture du texte biblique peut comporter, après la porte d'entrée, un autre pas, par exemple la lecture d'une image. Dans tout ce temps de dialogue et de cheminement avec petits et grands, l'ainé dans la foi qui conduit la démarche, aura le souci de repérer et de valoriser toutes les pierres d'attente pour l'Evangile, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de beau, de bon, ces moments de la vie qui mettent sur le chemin de l'Evangile.<sup>2</sup>

**Dans ce temps qui précède la lecture du texte biblique, il s'agit de créer les conditions favorables pour que chacun (parent ou enfant) puisse se rendre disponible, ouvrir son cœur, s'impliquer avec tout son corps, son intelligence, ses sens, toute l'épaisseur de sa vie et de son histoire.**

Une remarque qui a toute son importance : **Avant la lecture du texte biblique, particulièrement dans la lectio divina, une invocation à l'Esprit peut être proposée.** Selon l'âge, elle peut prendre la

<sup>1</sup> « Une organisation catéchétique par étapes de la vie prend appui sur les dynamismes et besoins vitaux qui correspondent à chaque période déterminante du développement ou de l'histoire des personnes » (TNOC, p. 74-75).  
<sup>2</sup> « On ne peut guère appeler une famille à exercer la responsabilité de première annonce sans commencer par valoriser chez elle tout ce qui est pierre d'attente pour l'Evangile, au cœur du quotidien de la famille » (TNOC, p.83)

forme d'un chant, d'une gestuation, d'une prière à l'Esprit Saint... En effet « *Pour accueillir la Révélation, l'homme doit ouvrir sa conscience et son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui lui fait comprendre la Parole de Dieu présente dans les Ecritures Saintes* » (*Verbum Domini* n°25). « *...on ne comprend cette Parole qu'éclairée par l'Esprit Saint* » (TNOC, p.37). L'expérience chrétienne nécessite l'ouverture du cœur, et c'est par « *l'action silencieuse et discrète de l'Esprit Saint* » (*Directoire Général pour la Catéchèse* n°288) que chacun y est introduit. **C'est pour cela que, dans la fiche 'animateur' *Quel sens donner à ma vie ?*, une invocation à l'Esprit par un chant est proposée avant la lecture du texte biblique.**

**Après un début de démarche soigneusement organisée, en un ou deux pas, et une transition qui récolte les fruits du début de la rencontre, le texte biblique peut être proposé.**

**Mais pour vous parler de la suite de cette démarche soigneusement organisée, je vais distinguer deux publics : celui des tout-petits et celui de leurs parents (public adulte), parce que la Parole résonne différemment selon l'âge. Ces deux publics vont fonctionner différemment dans la manière de recevoir le texte biblique, chacun selon son développement psychique, intellectuel et affectif. Cela ne veut pas dire qu'il faut séparer ces deux publics dans la démarche proposée : dans les principes d'organisation à la suite du TNOC, il est explicitement écrit qu'entre 3 et 6 ans, toute proposition s'appuie nécessairement sur la présence des parents. Mais une même proposition peut comporter des temps parents et enfants ensemble, et un temps parents/enfants séparés (sans l'obliger) lors d'un temps fort d'une journée ou ½ journée ; c'est le cas pour les fiches '*Peut-on s'engager pour toujours ?*' et '*Etre heureux en famille !*' ».**

**Les jeunes enfants de 3 à 6 ans :**

**Pour l'enfant de 3 à 6 ans, l'éveil à la fois relève de l'imprégnation.** C'est un temps pour éveiller et donner goût. L'éveil s'appuie sur l'expérience de l'enfant, son désir, ses motivations. La pédagogie de l'éveil privilégie le sujet plus que les « connaissances » *« Entre 3 et 7 ans, c'est le corps qui prime sur la pensée, les perceptions précèdent le raisonnement, les images sont plus prégnantes que les discours, et les sens influent sur l'imagination. »*<sup>3</sup> Et c'est à la charnière des 7ans que l'enfant aura les capacités psychiques, intellectuelles... d'entrer dans une catéchèse organique, « *systématique, structurée, cohérente, ordonnée* » (DGC n°67) avec une organisation par module. Dans la période de la petite enfance, on distingue même souvent deux périodes : les 3-4 ans et les 5-6 ans.

Les petits ont besoin qu'on leur adresse la parole pour vivre ; celle-ci les construit et leur permet de prendre la parole à leur tour. Il existe de nombreuses formes de langage : « *les yeux, les mains, l'organisation des lieux, les rythmes, les mélodies, les images disent autant sinon plus que la parole. (...) A chacun de trouver les formes avec lesquelles il est le plus à l'aise* »<sup>4</sup> : l'image, le geste, le théâtre, la vidéo, la musique, le jeu, la peinture, le chant, les actes symboliques... Le tout-petit apprécie en général la diversité des langages ; il est particulièrement ouvert au langage symbolique, qui met en scène des éléments très attirant (tels que l'eau, le feu, la lumière, la terre, l'espace, le souffle, le mouvement...) et qui fait appel à ses 5 sens : voir, sentir, entendre, goûter, toucher. Il est bon d'avoir conscience que le petit enfant n'a pas accès à la pensée abstraite : « *certaines mots de*

<sup>3</sup> CNER, *Chemins vers Dieu*, Tardy, 1991, p.28

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 45

*l'Évangile ou des prières liturgiques peuvent ne pas être « compris », mais grâce à la qualité de notre expression, ils atteindront son intelligence et son cœur, même s'il n'en saisit pas encore le sens exact »<sup>5</sup>.*

Demain, nous écouterons la longue interview de Geneviève de Taisne, réalisée à votre intention pour cette session, sur *'La place des histoires et des récits bibliques chez les tout-petits'*. Je n'en dis donc que quelques mots. Les tout-petits sont friands de récits de toute sorte : contes, histoires.... Ces récits structurent leur développement. *« Entre 3 et 7 ans, l'enfant qui écoute une histoire, se confond avec le héros, sans distinguer le réel de l'imaginaire. Les animaux peuvent parler, cela ne lui posera aucun problème. Ce que les adultes nomment miracles ou magie, ne l'étonnera pas vraiment puisque tout est possible »<sup>6</sup>.* De manière générale, il est important de lire ou raconter toutes sortes d'histoires aux enfants le plus tôt possible ; ils y trouvent des repères précieux pour leur développement.

La Bible se présente aussi comme une histoire : l'histoire du salut que Dieu offre à son peuple, l'histoire de la relation de Dieu avec les hommes, une histoire qui se transmet de génération en génération. D'où l'importance des récits bibliques. *« L'idéal est de raconter des histoires de la Bible aux très jeunes, afin qu'ils soient imprégnés, pour que plus tard, ils puissent y donner un sens. Raconter des histoires de la Bible à un enfant permet de poser les racines du travail spirituel qui va se faire par la suite. Si un enfant découvre un texte biblique plus tard, entre 8 et 12 ans, il va le recevoir dans une démarche mentale différente, en se situant dans une démarche scientifique « C'est vrai » ou « c'est pas vrai ». Ils auront plus de mal à accéder au sens de cette histoire »<sup>7</sup>.* Les tout-petits sont imprégnés en dehors de toute explication. **C'est pour cela que le paragraphe sur l'éveil à la foi (dans les Principes d'Organisation qui suivent le TNOC) insiste sur la place importante à donner aux récits bibliques dans l'éveil à la foi : « ils contribuent à forger une mémoire de la foi »** (Propositions pour l'organisation de l'action catéchétique, p.84)

En racontant des récits bibliques et en donnant aux enfants un moyen de mémorisation, d'appropriation, et d'intériorisation, les adultes créent les conditions favorables pour que les jeunes enfants découvrent qui est Dieu, son Amour pour chacun, l'histoire de son Alliance avec les hommes... que Dieu se fait connaître en son Fils Jésus-Christ, qu'Il parle aux hommes *« comme à des amis »<sup>8</sup>* et veut vivre une amitié avec chacun...

Voici quelques conseils pour proposer la Bible aux tout-petits :

- **La Bible, ce n'est pas d'abord une morale ou des coutumes, c'est l'histoire du salut, l'histoire de Dieu qui s'est révélé aux hommes.** C'est ce qui marque la différence avec les textes profanes. *« Cela suppose de ne pas se contenter de raconter quelques petites histoires de la Bible mais de structurer la mémoire de l'enfant. (...) Les jeunes enfants sont capables de retenir les enchaînements des grandes étapes d'une longue histoire et de la mémoriser. Savoir placer dans l'ordre la création, Abraham, Moïse, David, Jésus, permet de donner le cadre dans lequel seront insérés les récits particuliers. (...) Raconter la Bible, c'est permettre à l'enfant de se savoir inséré de façon toute particulière dans une histoire qui devient son histoire. »<sup>9</sup>*

<sup>5</sup> Ibid., p.46

<sup>6</sup> Isabelle Alby, *Entrez dans l'univers des 3-7ans, Ouvrir la Bible avec les 3-7ans*, Hors-Série Points de Repère, CNER, Bayard, Paris, 2005, p.9

<sup>7</sup> Ibid., p.11

<sup>8</sup> Concile Vatican II, constitution *Dei Verbum*, n°2)

<sup>9</sup> François Brossier, *Conseils au conteur de la Bible, Ouvrir la Bible avec les 3-7ans*, Hors-Série Points de Repère, CNER, Bayard, Paris, 2005, p. 18-19

- **Le texte doit-il être lu ou raconté ?** ce n'est pas une question anodine. Des éléments vous seront donnés demain dans l'atelier 'Raconter la Bible' ainsi que dans l'interview de Geneviève de Taisne. Raconter un texte biblique ne s'improvise pas !
- **Si vous choisissez de raconter un texte biblique, il faut s'y préparer soigneusement** (vous avez posé de nombreuses questions à ce sujet) : commencer par mener l'analyse exégétique du texte (c'est ce que vous avez vécu aujourd'hui, avec l'outil « *Dix points pour une lecture priante de la Bible* » proposé par Christophe Rimbault), puis passer à la mise en récit et au 'raconter' (c'est ce que vous expérimenterez demain dans l'atelier 'Raconter la Parole' avec Odile Teillher et Françoise Castagné).
- **Si vous choisissez le texte parmi les multiples récits bibliques proposés pour les petits enfants dans l'édition religieuse (revues, livres, DVD, site internet..), soyez vigilants et prenez le temps d'analyser le texte proposé.** Vous avez expérimenté aujourd'hui comment procéder : cela commence aussi par mener une analyse exégétique du texte.
- **Si vous choisissez de lire le texte dans la Bible : il est aussi important de commencer par l'analyse exégétique** pour bien repérer la délimitation du texte, ne pas le mutiler et bien en saisir la « pointe » (c'est ce que C. Rimbault a longuement développé aujourd'hui).
- **Quelle durée pour un récit biblique ? 5 à 10 minutes pour des petits enfants.** Ne pas faire des récits trop longs.
- **Un rituel peut être mis en place pour bien mettre en valeur la lecture ou le récit :** aménager l'espace, le calme, mettre en valeur le livre de la Parole...
- **A l'âge des 3-6 ans, et là c'est une grande différence avec les adultes : le texte biblique se passe d'analyse. Les tout-petits en sont imprégnés en dehors de toute explication.** « *Le texte agit par lui-même, grâce à sa pédagogie qui éveille un désir et fait que l'enfant se projette dans l'histoire* »<sup>10</sup>. Lorsqu'un adulte écoute un texte biblique, il le fait avec sa pensée critique, d'une manière rationnelle. Un enfant de 3-6 ans, lui, « *adhère spontanément à la trame d'un récit, s'en imprègne, se laisse porter par elle. La première résonance de la Parole se produit déjà en lui lors d'une simple écoute, par les associations que la lecture provoque au fond de lui, par les questions spontanées (...) par les silences et les temps de 'rêves' respectés. Dieu agit dans cette « réception » par l'enfant qui reste en grande partie impénétrable pour nous.* »<sup>11</sup>
- **Proposer des 'pas successifs' favorisant la mémorisation et l'intériorisation du texte biblique par des moyens pédagogiques appropriés :** on peut :
  - o **Raconter ou lire le récit en y associant :**
    - Quelques images à regarder pendant l'écoute du récit (mais très peu d'images, pas plus de 3 ou 4 à la suite pour un tout petit)
    - La valise *Vivre la Parole* (Décanord) avec des silhouettes et des éléments de décor (valise que le diocèse de Tours nous présentera demain à travers un témoignage)

<sup>10</sup> Jadwiga Loulier-Pajor et François-Xavier Amherdt, *Catéchèse : La Parole au centre*, Eds St-Augustin, St Maurice, 2007, p.110

<sup>11</sup> Ibid. p.109

- Des figurines qu'ils affectionnent particulièrement (comme les *Playmobil* par exemple, et le diocèse de Paris nous relatara tout à l'heure son expérience du récit de la naissance de Jésus avec la *crèche Playmobil* lors du salon KIDEXPO)
  - Avec des objets que vous mettez en scène (si vous racontez le texte)
  - Une vidéo (surtout si vous ne vous sentez pas capable de construire un récit)
  - Des marottes, marionnettes, ombres chinoises... mises en scène par des adultes ou des enfants plus grands
  - Mime ou jeu scénique par des enfants plus grands ou des adultes.
- **Après avoir raconté ou lu le récit, continuer à faire vivre une démarche soigneusement organisée** (les pédagogies peuvent différer...) **toujours pour laisser la Parole faire son travail et conduire au dialogue avec Dieu... :**
- **En proposant un temps d'échange et d'appropriation par la parole:** en reconstituant ensemble le texte, en faisant tourner la parole, en ouvrant par des questions, en s'étonnant, en rebondissant sur ce que dit un enfant et en interpellant les autres, en faisant des associations... : il s'agit de « créer un espace de parole » (TNOC ,p.58) et de prendre en compte les diversités culturelles. L'animateur est dans une posture d'accompagnateur, d'ainé dans la foi, en écoute active, il ne s'agit pas de fermer le dialogue en apportant LA bonne réponse... mais de laisser la Parole faire son chemin et travailler au cœur des enfants à travers le dialogue tissé avec les autres et des découvertes personnelles. Cela demande du temps et de la patience. Cette reconstitution peut utiliser divers supports :
    - des images à mettre dans le bon ordre
    - des personnages, figurines, playmobil (crèche, arche de Noé...), marionnettes à doigt, objets qui peuvent être utilisés de différentes manières. En manipulant des figurines, les enfants éprouvent la situation des personnages du récit, leurs peurs, questions... Une interaction s'établit entre les enfants et le récit. Plusieurs possibilités, chacune intéressante :
      - vous racontez ou lisez à nouveau le texte biblique, et les enfants manipulent les objets
      - les enfants racontent et vous manipulez les objets
      - ou les enfants racontent le texte biblique en manipulant eux-mêmes les objets...
  - **En proposant des activités favorisant la mémorisation et l'intériorisation (par tout le corps et les 5 sens) :**
    - Un récitatif biblique : « un récitatif biblique est un passage de la Bible. Il est transmis oralement pour être mémorisé à travers le rythme, le chant et le geste »<sup>12</sup>. Il permet à chacun

<sup>12</sup> Pierre Davienne, Marie-Dominique de Lalaubie, *Quand la Parole prend corps*, Ed de l'Atelier, 2009

de mémoriser et d'intérioriser la Parole dans la globalité de son être, avec tout son corps, son cœur et son intelligence. Et demain, Marie-Do de Lalaubie de l'association « Parole et Geste » vous fera vivre un récitatif accessible à la fois aux tout-petits et aux adultes)

- Une gestuation avec tous son corps : Une gestuation, c'est, par des gestes et des attitudes, exprimer le mouvement du cœur et la disposition spirituelle suscitée par la Parole de Dieu<sup>13</sup>. Elle permet aux enfants d'intérioriser le texte biblique. La Parole de Dieu qui va s'exprimer par et avec son corps, va demeurer en lui. Elle n'est pas un spectacle. Chaque personnage biblique est représenté par un groupe de personnes (pour éviter le vedettariat ou l'identification). C'est différent d'un mime qui est illustratif, descriptif...
- Un chant : En chantant, l'enfant s'approprié des paroles et se berce de la mélodie. Pour les textes bibliques, vous avez les célèbres *cantilènes (chants gestués)* du Père Gélineau... qui ont été réédités en CD.
- Un dessin, modelage, des activités manuelles... : Varier les supports. Le dessin est différent du coloriage... **Mais attention** : les bricolages sont au service de l'implication de l'auditeur de la Parole, au service de la mémorisation, de l'appropriation et de l'intériorisation de la Parole... et pas le contraire.
  - **Pour les plus grands, faire des parallèles, associations avec un autre texte biblique qui entre en résonance** (c'est la lecture canonique : faire résonner le texte dans toute la largeur de l'Écriture) : raconter ou se souvenir d'un autre texte, on peut utiliser un jeu de carte (par exemple : sur le site 'catéchèse par la parole' : un jeu de carte sur le principe du memory)...
- **Finir la démarche par un temps d'intériorisation du type prière ou une célébration (parents et enfants ensemble)** : attention une prière n'est pas forcément une célébration ! une célébration, célébration du mystère chrétien, est une action liturgique, avec une structure dialogale : un dialogue entre Dieu et son peuple ! (Cela peut faire l'objet de la session de l'an prochain si vous le souhaitez !) La liturgie est le lieu privilégié de la proclamation de la Parole de Dieu.
- **Ramener chez soi un objet mémoire, qui pourra permettre un prolongement en famille.** Un signet, un objet, une silhouette... *Dans toutes les fiches En famille avec Dieu...*

### **Prenons maintenant le public des jeunes parents qui est un public d'adultes :**

Je vais seulement souligner quelques points qui me semblent importants, particulièrement dans les temps spécifiques aux parents :

<sup>13</sup> *La gestuation Mode d'emploi, Ouvrir la Bible avec les 3-7ans*, Hors-Série Points de Repère, CNER, Bayard, Paris, 2005, p. 31-32



- **Le texte peut être lu ou raconté** : l'animateur peut choisir. **Mais l'adulte va accueillir le texte avec son esprit critique, son histoire, son expérience, sa culture, ses attentes existentielles, ses désirs profonds, son projet de vie...** Je ne vais pas revenir sur ces points d'attention à la proposition de la foi aux adultes que j'avais développés il y a 2 ans...
- **L'importance d'une lecture priante du texte biblique** : Benoit XVI dans *Verbum Domini* écrit : « *Le synode a insisté à plusieurs reprises sur l'exigence d'une approche priante du texte sacré comme élément fondateur de la vie spirituelle de tout croyant* » (VD n°86). **Il s'agit de laisser la Parole faire son travail et de rendre possible le dialogue avec Dieu qui est le fondement de la prière chrétienne.** Vous avez pu constater que le Père Christophe Rimbault vient de vous présenter un outil intitulé « *Dix points pour une lecture priante du texte biblique* ». La grande tradition patristique « *a toujours recommandé d'approcher l'Écriture Sainte en établissant un dialogue avec Dieu, fondement de la prière chrétienne. St Augustin a écrit : « Ta prière est ta parole adressée à Dieu. Quand tu lis, c'est Dieu qui te parle ; quand tu pries, c'est toi qui parles avec Dieu »* » (VD n°86). La lectio divina entre tout à fait dans cette perspective. Dans « *Les 10 points pour une lecture priante du texte biblique* », présenté par le P. C. Rimbault, vous avez des éléments précieux pour aborder un texte biblique avec les parents, et il est important que les animateurs/catéchètes eux-mêmes disciples en chemin aient vécu cette lecture priante. **Dans les deux dernières fiches *En famille avec Dieu*, le travail sur le texte biblique a été structuré en 2 temps : ce que dit le texte, et ce que me dit le texte.** Et c'était une des préoccupations de Mgr Gaschignard (membre de la CECC) à la relecture des fiches *En famille avec Dieu* : **ne pas en rester au ressenti des personnes.** Benoit XVI écrit dans *Verbum domini* : « *Que dit en soi le texte biblique ? Sans cette étape, le texte risquerait de devenir seulement un prétexte pour ne jamais sortir de nos pensées...* » (VD 87). Méditer est nécessaire, mais avant, il est important d'avoir travaillé ce que dit le texte. Qu'est ce que ce texte révèle de Dieu, de Jésus?... **Par ailleurs, Mgr Gaschignard insiste aussi sur l'importance d'aider les parents, les familles à faire le lien entre Parole de Dieu et contenu de la foi, et ce sera l'objet de l'intervention du P. C. Rimbault demain après-midi.**
  - o « **Ce que dit le texte ?** » C'est l'acte de lecture d'un texte biblique : **Un travail sur le texte biblique adressé est nécessaire** : le TNOC parle « *des apports de l'exégèse qui font entrer dans l'intelligence des Écritures et relancent la marche* », et précise qu'« *il est toujours nécessaire d'apprendre à respecter le texte biblique, son contexte, les intentions de son rédacteur, l'histoire de son interprétation et de sa compréhension dans la Tradition de l'Église* ». Le TNOC (p.38) ajoute « *Méditer l'œuvre et la personne du Christ, mises en relation avec toute l'histoire biblique de création et d'alliance, introduit dans l'expérience chrétienne* ». Et là, nous retrouvons l'intérêt et la nécessité **d'une lecture canonique des Écritures** dont nous a parlé C. Rimbault, c'est-à-dire repérer les résonances du texte (faire des rapprochements) dans tout le canon des Écritures. Et je vous renvoie à tout ce que nous a proposé C. Rimbault aujourd'hui.
  - o « **Ce que me dit le texte ?** » : Dans *Verbum Domini* n°87, Benoit XVI écrit : « *Que nous dit le texte biblique ? ici chacun personnellement, mais aussi en tant que*

réalité communautaire doit se laisser toucher et remettre en question, car il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent ». Le TNOC ajoute aussi que « c'est une Personne qui s'adresse aux hommes avant d'être un texte à étudier. C'est lieu d'une interaction ». « La médiation d'un texte biblique nourrit l'expérience du dialogue que Dieu ne cesse de vouloir nouer avec les hommes dans l'Esprit Saint ». Cela correspond à la 3<sup>ème</sup> partie des 'Dix points pour une lecture priante'. Dans les fiches *En famille avec Dieu* : l'animateur invite chacun à s'interroger « Est-ce qu'une phrase, un mot me touche particulièrement ? Comment ce texte me rejoint dans ma vie d'aujourd'hui »...

- **La proposition éventuelle de pas supplémentaires sur le chemin proposé, pour accompagner les parents un peu plus loin** : ces pas font souvent résonner la Parole dans la Tradition, des témoignages de Saints (la phrase de Ste Thérèse d'Avila dans la fiche *S'émerveiller et dire merci...*), des textes du Magistère (extraits du *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, homélie du Pape François dans la fiche *En famille, comment choisir ?...*), dans la liturgie (liturgie du baptême, préface du missel romain dans la fiche *S'émerveiller et dire merci ...*), le témoignage des animateurs, d'autres parents...
- **Des propositions qui ouvrent un avenir...** une espérance. Entrer dans l'histoire du salut : c'est pour nous aujourd'hui... « faire éprouver la présence fidèle et bienveillante » (TNOC, p. 49) de Dieu à nos côtés. **Donner une place centrale au Mystère pascal.** Quelle vie pour demain ? Quel sens donner à la vie ? Comment dans notre responsabilité catéchétique, rendons nous compte de l'espérance qui est en nous, et de Dieu toujours à l'œuvre dans l'histoire des hommes ?
- **Un temps de prière ou de célébration liturgique** : ce que le texte me/nous fait dire à Dieu : « *Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ?* » (*Verbum Domini* n°87). Si la démarche s'adresse aux familles, ce temps est commun aux parents et enfants.
- **A la fin de l'itinéraire, particulièrement lors d'une rencontre spécifique aux parents, proposer un temps de relecture** : « *Qu'ai-je découvert de la foi de l'Eglise (le formuler), de son expérience et de son espérance ?* » et pouvoir dire la foi professée, célébrée, vécue et priée de l'Eglise, dans un langage simple et accessible. Dans les fiches *En famille avec Dieu*, vous trouvez la visée catéchétique de la démarche, des références au *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, au *Youcat*, et aux pages 'La foi de l'Eglise' du livre *En famille avec Dieu*.
- **Et ramener chez soi un objet mémoire, ou des invitations à approfondir, qui pourront permettre un prolongement en famille.** Un signet, un objet, une silhouette, des références au livre... Dans toutes les fiches *En famille avec Dieu*, un prolongement en famille est proposé...

En conclusion, il s'agit de proposer des chemins soigneusement organisés dans lesquels la Parole de Dieu est au centre, et qui laissent la Parole de Dieu faire son travail, rendent possible le dialogue avec Dieu, conduisent à la prière chrétienne, et permettent de faire le lien entre Parole de Dieu et contenus de la foi (annoncée, célébrée, vécue, priée). Il s'agit de favoriser tout ce qui peut rendre possible le travail de l'Esprit au cœur de chacun, tout ce qui est au service de l'implication du lecteur ou de l'auditeur, qu'il soit adulte ou tout-petit.